1. mars 1790.

No. 39.

Memoire sur la gangrène

Par M. Bonet, maitre en chirurgie à Nerac

Le traitement de La gangrène et de L'esphacèle, ainsi que L'endroit, ou L'on doit faire la separation des parties a toujours donné beaucoup de tablature, il seroit à Désirer que tous Les grands maitres de L'art, fissent part à L'accademie des Differentes observations, quils ont occasion de faire sur La gangrène et sur L'sphacèle, afin quelle fixat, et quelle Donnat La methode La plus sure pour Les guérir

Depuis que jaij L'honneur D'etre reçu au nombre des maitres Chirurgiens, je me suis fait un devoir et je me ferai toujours D'envoijer au Corps illustre D'L'accademie Les Differentes observations, qui se presenteront à faire dans La pratique; Ce qui m'offre L'honneur De Luir faire part que jaij observe, qu'on Doit faire La Separation dans La partie Sphacelée, en évitant surtout de ne point tirer Les tendons, ni Les aponevroses; en agissant ainsi on Conserve Les vaisseaux et Les nerfs, qui exécutent Les fonctions dans Les parties atteintes de La gangrène; par le moijen on ne doit pas Craindre, quil survienne d'hemorragie, ni D'inflammation, qui ramenent Les accidents qui Deviennent mortels

en aidant La nature par des attentions suivies et par les remedes propres et Convenables, La régénération des substances s'opère en enlevant Les digues et Les obstacles, qui énervent L'action Du systeme

Dans Les gangrènes, que j'aij eu à soigner, j'aij emploijé avec succès Le kina, L'opium, et Les acides en proportionaut

ARC 42 n° 110

La dose à Lage et au temperament des malades; pour les pansements, je me suis également servi avec succès d'Ofice-tina, en arrosant avec l'eau de vie camphrée et ammoniacée la partie, et les cataplasmes, que j'y appliquai; je mettois aussi dessus les plaies, de mélange de l'onguent de styrax et du beaume d'arceaux, et pour le rendre Liquide, j'y ajoutois du basilicon; mais dans l'observation suivante, je substituai à ce dernier, l'huille hyppericum

Observation sur la gangrène

Le nommé Font grave domicilié à nérac, agé de 54 ans, chés lequel j'eus occasion d'aller le 26 mars 1789 — avoit un erysipèle malin à la jambe droite, qu'il me fit voir; l'inflammation étoit des plus fortes; on y appliquoit des cataplasmes, faits avec la mie de pain et de lait: je lui dis, que dans le cas cette application ne convenoit pas, et qu'il falloit y appliquer des cataplasmes émollients; mais avant de les appliquer, il falloit les arroser avec de l'eau de vie camphrée et ammoniacée; on me répondit, qu'on vouloit continuer les ordonnances du medecin

Le 10 du mois d'avril de la même année, à 9 heures du soir, le medecin le malade et ses parents, me firent prier d'y aller: c'étoit pour arrêter une hémorragie qui lui étoit survenue à la jambe depuis trois jours, dont le medecin m'avoua en ignorer la cause: dès que j'eus Levé l'appareil qui étoit tout ensanglanté, j'observai qu'il y avoit plusieurs ouvertures, sur lesquelles le medecin avoit appliqué une grande quantité de charpie pour arrêter le sang; la plus grande etoit située à la partie

moijenne antérieure, elle avoit quatre pouces de circonférence la figure étoit oblongue, j'y portai les pinces pour en saisir une portion d'escarres, qui étoit sphacelée; je fis de la même manière aux autres ouvertures pour les extraire; parmi les ouvertures il y en avoit deux autres, qui étoient considérables, situées à la partie interne, et au quart inférieur; elle avoit deux pouces et demi de circonférence, elle étoit à la partie supérieure de ce même quart, l'autre étoit à la moijenne partie, et avoit deux pouces: toutes ces différentes ouvertures avoient entre elles une libres communication.

Cette gangrène, qui avoit le siége dans le corps adipeux avoit été produite par la plétore locale, qui détruisit l'action de cette partie, en étranglant les vaisseaux; le corps adipeux, étant le plus délicat tomba dans l'état parfait de putridité. Les liqueurs en continuant de circuler dans les vaisseaux, qui étoient sains, s'épanchoient, parceque leurs extrémités étoit détruites; le nombre de ces mêmes vaisseaux étant grand, et étant dilatés par la grande inflammation, qui recevoit une plus grande quantité de sang, donna lieu à l'hemorragie, qui arrive toujours en pareil cas, si on ne fait l'extraction des escarres, qui s'opposent aux resserrements des extrémités des vaisseaux; je pris la liberté de le dire au medecin, lors de mon prémier pansement, que lorsque l'escarre seroit enlevée, l'hémorragie finiroit.

pour delaijer les caillots de sang, qui empêchoient d'appercevoir les parties saines, je me servis d'une

ARC 42 n°110

injections faite avec les feuilles De ronce, d'ortie, de l'orge et du miel Commun; desque j'avois fait ainsi; j'etendois sur du linge, et je mettois dans les ouvertures, par dessus, un melange d'une Demie once de Styrax Deux onces de baume d'arceus, un jaune d'oeuf et une quantité suffisante de l'huille d'hypericum, pour le rendre liquide. j'appliquai ensuite par dessus des Cataplasmes émollients, après les avoir arrosés avec l'eau De vie Camphrée et ammonialée.

Le onze au pansement Du matin, je trouvai le malade en meilleur état; et le soir l'amelioration étoit plus marquée par la diminution de tous les accidents; le 12. dans les endroits, ou l'escarre étoit enlevée, les chairs avoient monté; le 13 je finis D'enlever l'escarre, et l'hémorragie finit immediatement. Le 14. l'enflure et l'inflammation avoient entièrement Disparü; j'abandonnai les Cataplasmes; la nature fomenta De plus en plus; les esprits et les sucs nourriciers et reparatifs, furent portés abondamment; de sorte que les petites ouvertures, furent cicatrisées: le 15 et le 17 Celle du milieu du quart inférieur, le fut également; et Celle qui étoit à la partie supérieure de Cette même région, fut fermée le 20; Ce même jour, j'abandonnai l'injection; le 21 je remarquai qu'il y avoit un sinus. De deux poules De long, dont l'orifice étoit à la partie supérieure De la plaie et montoit obliquement, vers la partie interne pour procurer le recollement du sinus; j'y injectai De l'esprit De vin, fortement Camphré; le 22 je mis le long du

trajet plusieurs plumaceaux, pour le Comprimer: Le 24 il fut Consolidé; Le 26. La plaïe fut rapetissée, ; Le 27 Les chairs avoient monté au dessus du niveau ; je Les reprimai, par L'application De La Charpie Doucette; pour L'y maintenir d'une manière plus exacte et plus sure; je mis par dessus un emplatre de L'onguent De La mère. Le 28 Les chairs furent au niveau et Dessechées; je Les assouplis en y reappliquant De L'onguent Dont je m'étois servi Cy Dessus; Le 31, je réappliquai de la Charpie: Le 4e du mois de mai, La plaïe fût Cicatrisée, j'observai que pendant Le prémier mois, Lorsque Le malade faisoit beaucoup D'exercice, La jambe s'enfloit; mais Depuis cette époque, il vaque aux affaires De son état et De son Commerce.

BIBLIOTHEQUE